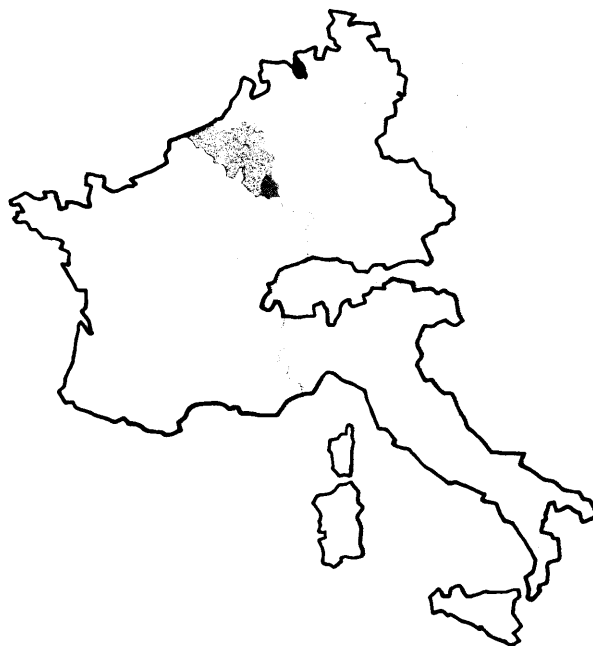


COMMUNAUTÉ
ÉCONOMIQUE
EUROPÉENNE

COMMISSION



COMUNITA'
ECONOMICA
EUROPEA

COMMISSIONE

**GRAPHIQUES ET NOTES RAPIDES
SUR LA CONJONCTURE
DANS LA COMMUNAUTÉ**

**GRAFICI E NOTE RAPIDE
SULLA CONGIUNTURA
NELLA COMUNITA'**

6

JUIN

1960

GIUGNO

REMARQUES GÉNÉRALES

AVVERTENZE GENERALI

COULEURS

R. F. d'Allemagne
Belgique
France
Italie
Luxembourg
Pays-Bas
Communauté



COLORI

R. F. di Germania
Belgio
Francia
Italia
Lussemburgo
Paesi Bassi
Comunità

SOURCES

Office Statistique des Communautés européennes.
Services nationaux de Statistiques,
Services de Conjoncture et Ministères.

Les données publiées sont susceptibles de modifications en raison des travaux en cours à l'Office Statistique des Communautés.

FONTI

Istituto Statistico delle Comunità Europee.
Istituti Nazionali di Statistica,
Istituti per la Studio della Congiuntura e Ministeri.

I dati pubblicati sono soggetti a rettifiche derivanti dai risultati dei lavori in corso presso l'Istituto Statistico delle Comunità.

PÉRIODICITÉ

Les graphiques du groupe A sont fixes et paraissent dans chaque édition.
Les autres graphiques sont variables et se trouvent respectivement dans les éditions suivantes :

Janvier, Avril, Juillet, Octobre

- B 1 Exportations
- B 2 Echanges intra-communautaires
- B 3 Taux d'escompte et de l'argent au jour le jour
- B 4 Crédits à court terme aux entreprises et aux particuliers
- B 5 Réserves d'or et de devises

Février, Mai, Août, Novembre

- C 1 Importations
- C 2 Termes de l'échange
- C 3 Prix de gros
- C 4 Ventes au détail
- C 5 Salaires

Mars, Juin, Septembre, Décembre

- D 1 Production de l'industrie transformatrice des métaux
- D 2 Autorisations de construire
- D 3 Consommation d'électricité
- D 4 Cours des actions
- D 5 Taux d'intérêt à long terme

PERIODICITA'

I grafici del gruppo A sono mensili.
Gli altri grafici hanno periodicità trimestrale e sono pubblicati nell'ordine seguente :

Gennaio, Aprile, Luglio, Ottobre

- B 1 Esportazioni
- B 2 Scambi tra i Paesi membri
- B 3 Tasso di sconto e costo del denaro a vista
- B 4 Crediti a breve termine all'economia
- B 5 Riserve in oro e valute

Febbraio, Maggio, Agosto, Novembre

- C 1 Importazioni
- C 2 Ragioni di scambio
- C 3 Prezzi all'ingrosso
- C 4 Vendite al minuto
- C 5 Salari

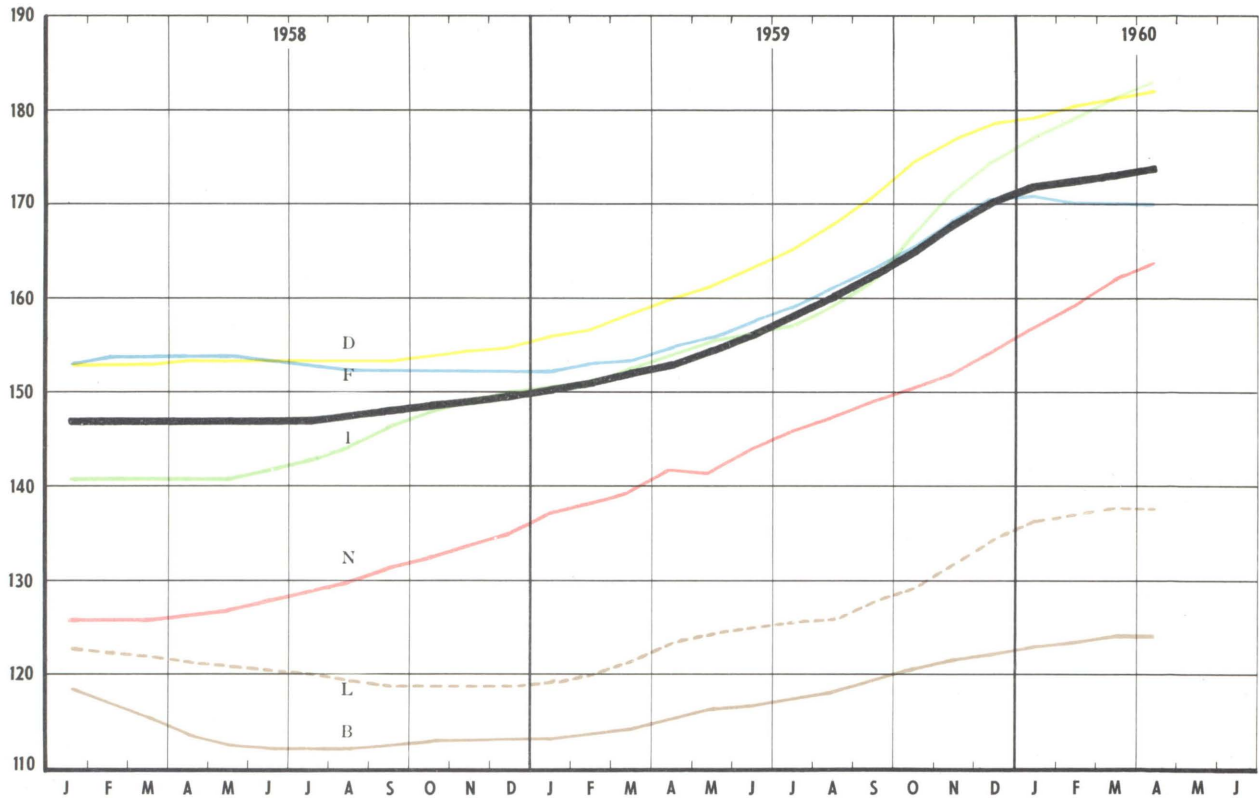
Marzo, Giugno, Settembre, Dicembre

- D 1 Produzione dell'industria di trasformazione dei metalli
- D 2 Permessi di costruzione
- D 3 Consumo di energia elettrica
- D 4 Corso delle azioni
- D 5 Saggi di interesse a lungo termine

PRODUCTION INDUSTRIELLE

PRODUZIONE INDUSTRIALE

1953 = 100



REMARQUES : Les courbes ont été établies sur la base des indices corrigés des variations saisonnières et accidentelles, par l'Office statistique des Communautés européennes. — Non compris construction, industries alimentaires, boissons et tabac.

AVVERTENZE : Le curve sono tracciate in base agli indici depurati delle variazioni stagionali e accidentali a cura dell'Istituto Statistico delle Comunità Europee. — Esclusi costruzione, industrie alimentari, bevande e tabacco.

Si la production industrielle marque encore une augmentation considérable par rapport à la période correspondante de 1959, elle ne progresse plus que légèrement depuis le début de l'année. Ce ralentissement du taux de croissance tient en partie à des facteurs accidentels : date tardive des vacances de Pâques et grèves dans certains pays. Mais il s'explique également par la stagnation persistante de la demande dans les charbonnages et la construction navale, et par sa faiblesse relative dans les industries de biens de consommation traditionnels, du fait de la plus grande circonspection dont a témoigné le commerce dans la passation des commandes. Il tient par ailleurs à l'amenuisement des capacités de production et des réserves de main-d'œuvre. Ce dernier facteur rend compte de la moindre progression enregistrée dans la R. F. d'Allemagne, mais ne semble pas avoir sensiblement entravé la poursuite de l'expansion aux Pays-Bas. Dans ce pays, la production industrielle dépasse de 20 % le maximum atteint avant la récession, alors qu'en Belgique, elle est à peine revenue à ce niveau.

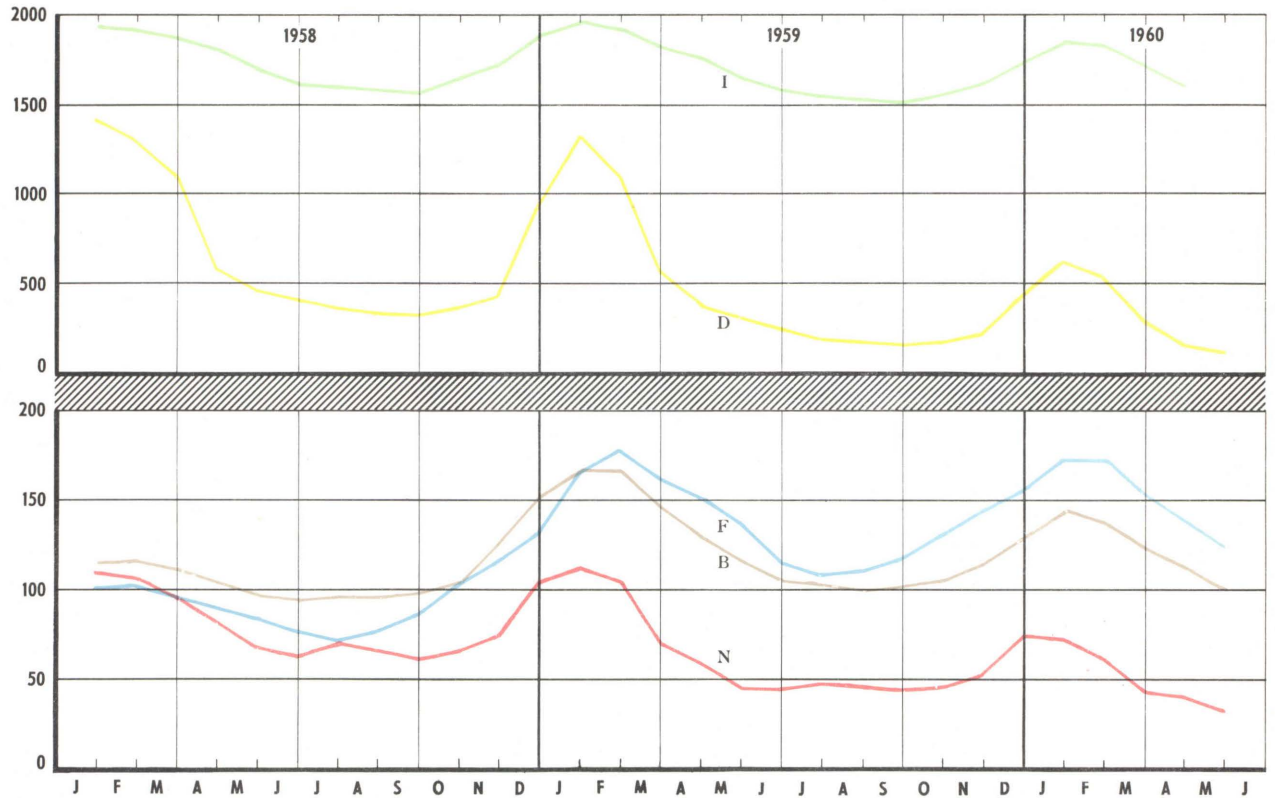
Se la produzione industriale segna ancora un aumento considerevole rispetto al periodo corrispondente del 1959, dall'inizio dell'anno essa non progredisce più che moderatamente. Questo rallentamento del saggio di sviluppo, che in parte dipende da fattori accidentali, quali la data ritardata delle vacanze pasquali e gli scioperi verificatisi in taluni Paesi, deriva pure dal fatto che la domanda continua a ristagnare nel settore carbonifero e nella costruzione navale, mentre è relativamente debole nell'industria dei beni di consumo tradizionali a causa della maggior cautela mostrata dal settore commerciale nel fare nuove ordinazioni ; esso dipende, d'altronde, dalla diminuzione delle capacità produttive e delle riserve di mano d'opera. Quest'ultimo fattore spiega il minor progresso constatato nella R. F. di Germania, ma non sembra avere notevolmente ostacolato il proseguimento dell'espansione nei Paesi Bassi, ove la produzione industriale supera del 20 % il massimo raggiunto prima della recessione. In Belgio, il livello pre-recessione è stato appena raggiunto.

NOMBRE DE CHÔMEURS

à fin de mois (en milliers)

NUMERO DEI DISOCCUPATI

a fine mese (migliaia)



REMARQUES : Chômeurs complets, à l'exclusion du chômage partiel. — R. F. d'Allemagne : Sarre incluse à partir du 1^{er} juillet 1959. — Belgique : moyenne journalière au cours du mois. — France : demandes d'emploi non satisfaites. — Italie : chômeurs enregistrés uniquement. — Luxembourg : chômage inexistant.

AVVERTENZE : Disoccupazione totale, con esclusione della disoccupazione parziale. — R. F. di Germania : compresa la Sarre dal 1^o luglio 1959. — Belgio : media mensile su dati giornalieri. — Francia : domande di lavoro insoddisfatte. — Italia : disoccupati iscritti agli uffici di collocamento. — Lussemburgo : disoccupazione inesistente.

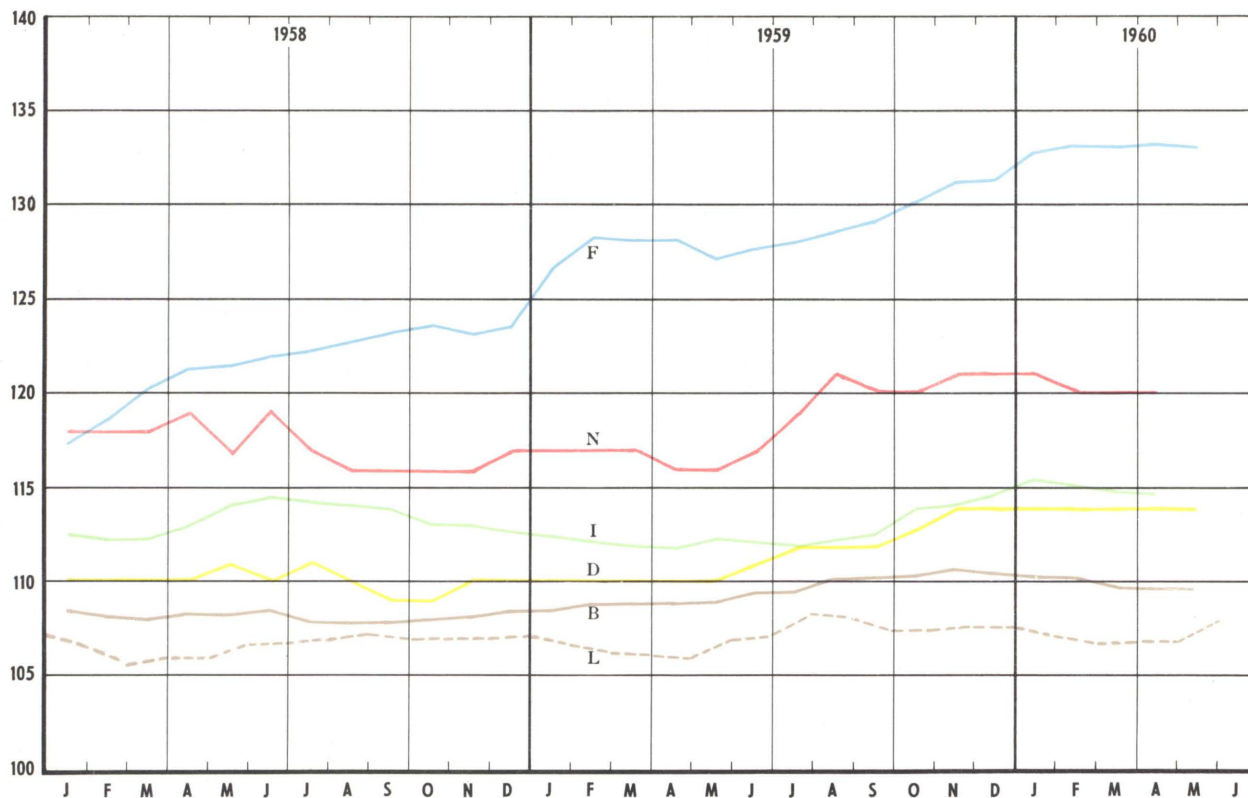
L'emploi continue d'augmenter dans tous les secteurs où la production marque une progression rapide, notamment l'industrie transformatrice des métaux, la construction et les services. Les appels de main-d'œuvre touchent, dans une certaine mesure, les effectifs occupés dans des secteurs en moindre expansion, comme les industries du textile, de l'habillement et du cuir, qui sont ainsi également affectés par certaines pénuries de travailleurs et s'efforcent d'y faire face en recrutant notamment de la main-d'œuvre féminine. Si les tensions sur le marché de l'emploi sont, jusqu'à présent, restées limitées en France, en Belgique et au Luxembourg, elles se sont sensiblement accentuées dans la R. F. d'Allemagne et aux Pays-Bas. Les 56.000 travailleurs italiens embauchés, depuis le début de l'année, dans la R. F. d'Allemagne, n'ont que partiellement atténué une pénurie qui est estimée à plus de 200.000 unités. De même, aux Pays-Bas, l'élargissement des contingents d'immigration ne permet pas de combler le déficit de main-d'œuvre évalué globalement à quelque 20.000 unités.

L'occupazione continua ad aumentare in tutti i settori in cui la produzione è in rapido progresso, specialmente nell'industria metalmeccanica, la costruzione e i servizi. Le richieste di mano d'opera assorbono in una certa misura anche gli addetti ai settori in minore espansione, come le industrie tessile, dell'abbigliamento e del cuoio, che pertanto lamentano pure qualche penuria di lavoratori e si sforzano di ovviarvi, specialmente con l'assunzione di mano d'opera femminile. Mentre le tensioni sul mercato del lavoro sono rimaste finora limitate in Francia, in Belgio e nel Lussemburgo, esse si sono notevolmente accentuate nella R. F. di Germania e nei Paesi Bassi. I 56.000 lavoratori italiani assunti nella R. F. di Germania dall'inizio dell'anno hanno solo parzialmente attenuato una carenza stimata di oltre 200.000 unità. Parimenti, l'ampliamento delle quote d'immigrazione nei Paesi Bassi non consente di colmare il deficit di mano d'opera stimato complessivamente in circa 20.000 unità.

PRIX À LA CONSOMMATION

PREZZI AL CONSUMO

1953 = 100



REMARQUES : R. F. d'Allemagne : coût de la vie pour consommateurs moyens. — Belgique : prix de détail et des services. — Pays-Bas : coût de la vie pour travailleurs manuels et employés. — Une comparaison entre la courbe de la France et celles des autres pays doit tenir compte de la modification des taux de change intervenue en décembre 1958.

AVVERTENZE : R. F. di Germania : costo della vita per consumatori di reddito medio. — Belgio : prezzi al minuto e prezzi dei servizi. — Paesi Bassi : costo della vita per operai e impiegati. — Per un confronto fra la curva della Francia e quella degli altri Paesi occorre tener conto delle variazioni dei tassi di cambio avvenute nel dicembre 1958.

La stabilità dei prezzi à la consommation s'est maintenue, en mai, dans tous les pays de la Communauté. Le renchérissement saisonnier de certains produits agricoles a été plus que compensé par la baisse des prix d'autres denrées, favorisée par un retour à des conditions climatiques plus normales qu'au début de l'année. Des hausses isolées de prix dans le secteur des produits industriels ont également pu être compensées par le fléchissement saisonnier du coût du chauffage et de l'éclairage, en raison de la baisse d'été du prix du charbon. Dans la plupart des pays, ces hausses ont été d'ailleurs limitées par suite de la circonspection dont a témoigné le secteur de la distribution dans la passation des commandes et de l'expansion, jusqu'à présent modérée, des dépenses des ménages consacrées aux biens de consommation traditionnels. En Italie, la baisse récente de certains prix contrôlés a par ailleurs contribué, en juin, à une diminution des prix de détail.

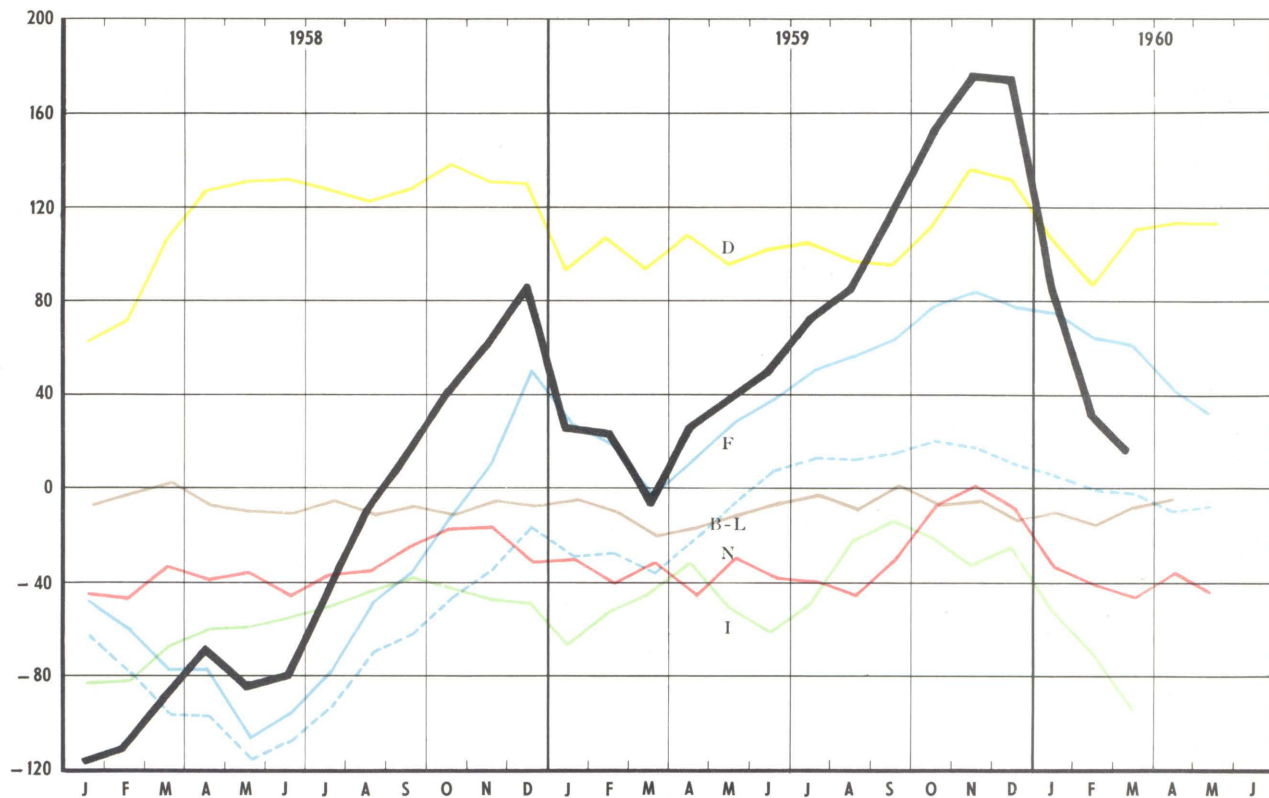
I prezzi al consumo sono rimasti stabili, durante maggio, in tutti i Paesi della Comunità. Il rincaro stagionale di qualche prodotto agricolo è stato più che compensato dal ribasso dei prezzi di altre derrate, favorito dal ritorno a condizioni climatiche più soddisfacenti che all'inizio dell'anno. Alcuni rialzi isolati di prezzi di prodotti industriali hanno pure potuto essere compensati dalla flessione stagionale del costo del riscaldamento e dell'illuminazione derivante dal ribasso estivo del prezzo del carbone. Nella maggior parte dei Paesi tali rialzi sono stati d'altro canto limitati dalla cautela mostrata dal settore distributivo nelle ordinazioni e dall'espansione finora moderata delle spese private per beni di consumo tradizionali. In Italia il recente ribasso di taluni prezzi controllati ha d'altro lato contribuito a far diminuire in giugno l'indice dei prezzi al consumo.

BALANCE COMMERCIALE

(en millions de dollars)

BILANCIA COMMERCIALE

(milioni di dollari)



REMARQUES : Moyenne mobile sur trois mois. — Exportations f.o.b., importations c.a.f.; or monétaire exclu. — Conversion sur la base des taux de change officiels; pour la France, nouveau taux à partir de décembre 1958. — R. F. d'Allemagne: y compris, à partir du 1^{er} janvier 1959, les importations de matériel militaire. — France: la courbe en trait continu représente la balance totale, celle en pointillé, la balance avec l'étranger seulement. — Belgique et Luxembourg: courbe unique. — Communauté: solde de la balance commerciale avec les pays tiers.

En avril, la détérioration conjoncturelle de la balance commerciale de la Communauté s'est confirmée. Elle est surtout imputable à la forte augmentation des importations qui caractérise tous les pays membres, mais qui est particulièrement sensible en Italie et en France, du fait de la reconstitution des stocks de matières premières. Si les exportations de la Communauté se sont accrues, au premier trimestre de 1960, d'environ 30 %, par rapport à la même période de l'année précédente, leur influence est devenue relativement moins déterminante, d'un mois à l'autre, sur l'expansion de la conjoncture dans les pays membres, à l'exception de l'U. E. B. L. L'accroissement des exportations semble se heurter, en France, à des difficultés, tandis que dans d'autres pays la vigueur de la demande intérieure rend plus difficile de nouveaux progrès des ventes à l'étranger, qui risquent par ailleurs d'aggraver les tensions dans certains secteurs.

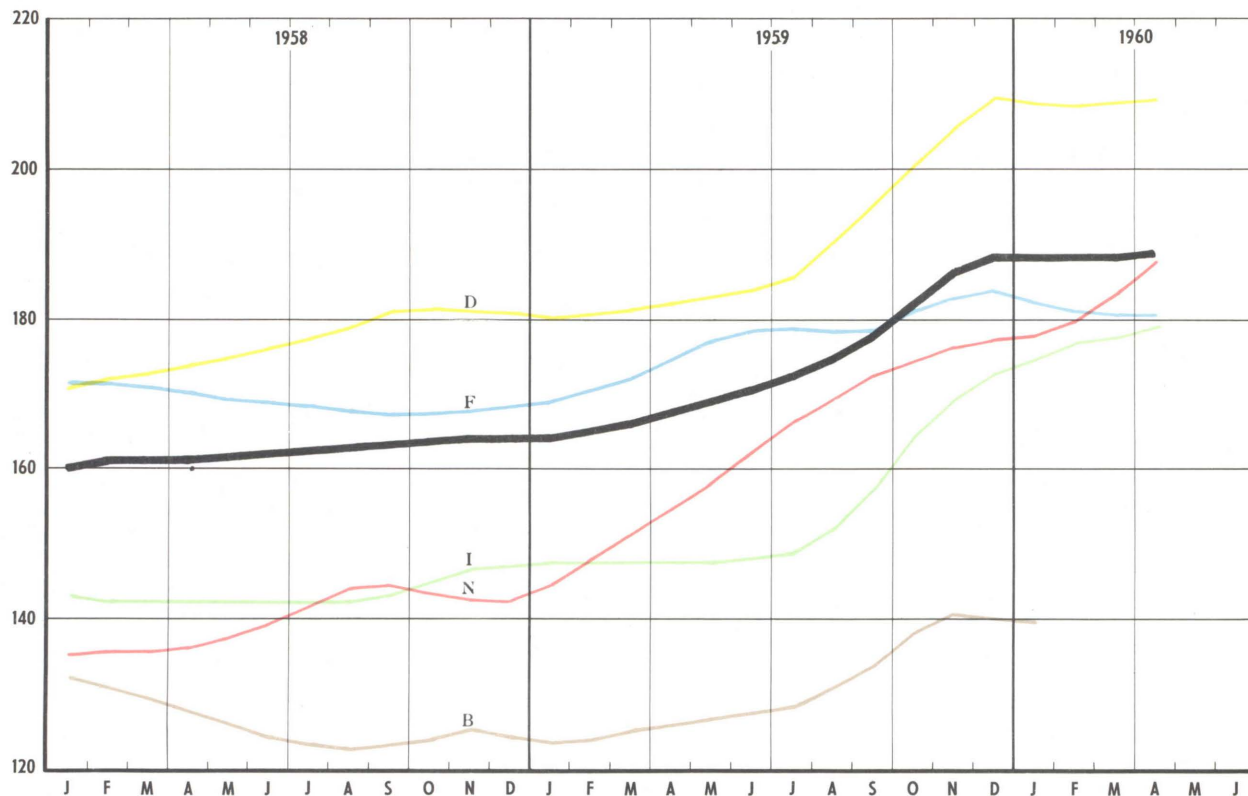
AVVERTENZE: Medie mobili trimestrali. — Esportazioni f. o. b., importazioni c. i. f.; escluso l'oro monetato. — Conversione in base ai tassi di cambio ufficiali; per la Francia, nuovo tasso di cambio dal dicembre 1958. — R. F. di Germania: dal 1^o gennaio 1959 sono comprese le importazioni di materiale militare. — Francia: la linea piena rappresenta la bilancia totale; quella punteggiata, la sola bilancia con i Paesi non appartenenti alla zona del franco. — Belgio e Lussemburgo: curva unica. — Comunità: saldo della bilancia commerciale con i paesi terzi.

Il peggioramento congiunturale della bilancia commerciale della Comunità si è confermato in aprile. Tale peggioramento è da attribuire soprattutto al forte incremento delle importazioni in tutti i Paesi membri, particolarmente notevole in Italia e in Francia a causa della ricostituzione delle scorte di materie prime. Se le esportazioni della Comunità sono aumentate, nel primo trimestre 1960, di circa il 30 % rispetto allo stesso periodo dell'anno precedente, l'influenza da queste esercitata sull'espansione della congiuntura nei Paesi membri ha progressivamente perduto importanza, salvo che nell'UEBL. L'accrescimento delle esportazioni sembra incontrare qualche difficoltà in Francia, mentre negli altri Paesi il vigore della domanda interna rende più difficili i nuovi progressi delle vendite all'estero, che d'altronde rischiano di aggravare le tensioni in taluni settori.

PRODUCTION DE L'INDUSTRIE TRANSFORMATRICE DES MÉTAUX

PRODUZIONE DELL'INDUSTRIA DI TRASFORMAZIONE DEI METALLI

1953 = 100



REMARQUES : Les courbes ont été établies sur la base des indices corrigés des variations saisonnières et accidentelles par l'Office commun de la Statistique des Communautés européennes.

AVVERTENZE : Le curve sono costruite in base agli indici depurati delle variazioni stagionali e accidentali a cura dell'Istituto Statistico delle Comunità Europee.

Directement tributaire des éléments de la demande globale qui marquent les fluctuations les plus fortes, notamment les investissements, la production de certains secteurs de l'industrie transformatrice des métaux se caractérise par de très amples variations du taux de croissance. Au surplus, par suite du décalage important entre les inscriptions de commandes et les livraisons dans certains secteurs de cette industrie, notamment dans la construction mécanique, les indices de production ne reflètent pas entièrement la reprise de la demande et se ressentent même encore du fléchissement que celle-ci avait enregistré durant l'hiver 1958/1959. Ce décalage rend partiellement compte du plafonnement observé au cours des premiers mois de 1960. Celui-ci a surtout été sensible en France et en Belgique, où la reprise des investissements a été particulièrement tardive, encore qu'une amélioration puisse être escomptée au cours des prochains mois. Dans la R. F. d'Allemagne, par contre, il est imputable à une moindre élasticité de la production.

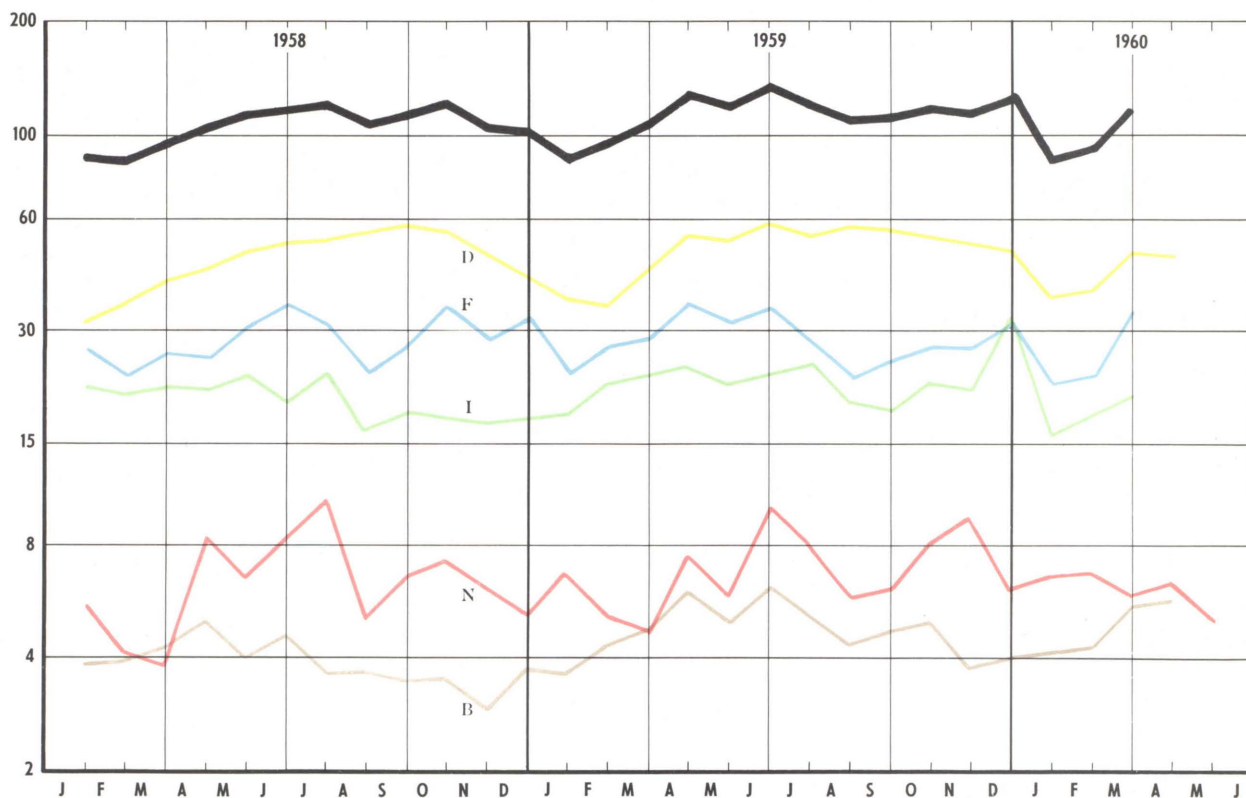
In alcuni settori dell'industria di trasformazione dei metalli, la produzione — direttamente legata agli elementi della domanda complessiva che registrano le fluttuazioni più forti, specialmente gli investimenti — è caratterizzata da variazioni molto ampie del saggio d'incremento. Inoltre, a motivo dell'importante intervallo temporale esistente in alcuni settori di questa industria, specie nella costruzione meccanica, fra la registrazione delle ordinazioni e le consegne, gli indici della produzione non riflettono intieramente la ripresa della domanda, anzi risentono ancora della flessione da questa registrata nell'inverno 1958-1959. Questo intervallo temporale spiega in parte il ristagno ad alto livello verificatosi nei primi mesi del 1960, e sensibile soprattutto in Francia e in Belgio, dove la ripresa degli investimenti è stata particolarmente tarda benchè un miglioramento possa essere previsto nei prossimi mesi. Nella R. F. di Germania, invece, il ristagno è da attribuire ad una minore elasticità della produzione.

AUTORISATIONS DE CONSTRUIRE

(en milliers)

PERMESSI DI COSTRUZIONE

(migliaia)



REMARQUES : Nombre de logements dont la construction a été autorisée, à l'exclusion des bâtiments industriels, commerciaux et administratifs. — Italie : chefs-lieux de province et communes de plus de 20.000 habitants.

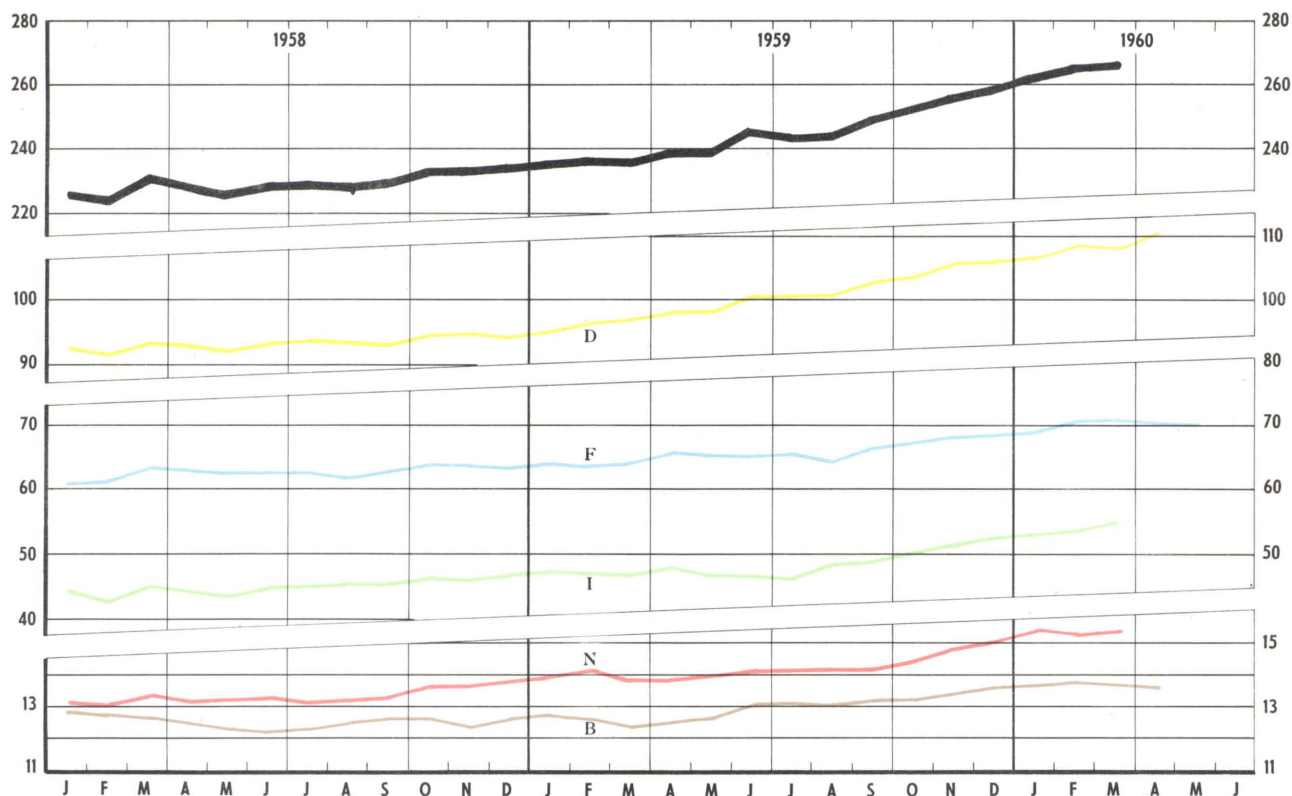
AVVERTENZE : Numero delle abitazioni la cui costruzione è stata approvata, esclusi i fabbricati industriali, commerciali e amministrativi. — Italia : Comuni capoluoghi di provincia e altri Comuni con oltre 20.000 abitanti.

L'activité de la construction s'est maintenue à un niveau élevé, au cours des premiers mois de 1960, grâce à la réalisation d'importants programmes de travaux publics et à la construction de nombreux bâtiments à usage industriel et commercial. Par contre, le nombre de logements achevés au premier trimestre a marqué un fléchissement sensible dans certains pays membres. En France, les mises en chantier, notamment de logements primés par l'Etat, ont été relativement faibles et les pouvoirs publics ont été amenés à accroître les dépenses budgétaires destinées à soutenir la construction de logements. En Italie, une certaine stabilisation de l'activité pourrait résulter, au cours des prochains mois, de la diminution récente du nombre d'autorisations de bâtir. Dans les autres pays membres, le nombre de ces autorisations reste au contraire en augmentation, notamment en Belgique et dans la R. F. d'Allemagne, où les engagements de prêts hypothécaires ont dépassé de 25 %, au premier trimestre, ceux du premier trimestre de 1959.

La realizzazione di importanti programmi di lavori pubblici e la costruzione di numerosi fabbricati industriali e commerciali hanno contribuito a mantenere elevata l'attività dell'industria delle costruzioni nei primi mesi del 1960. Il numero delle abitazioni costruite ha subito invece, nel primo trimestre, una flessione notevole in alcuni Paesi membri. In Francia le aperture di cantieri sono state relativamente scarse, specialmente quelle per la costruzione di alloggi sovvenzionati, e i poteri pubblici sono stati indotti ad aumentare gli stanziamenti di bilancio destinati a sostenere l'edilizia residenziale. In Italia la recente diminuzione del numero dei permessi di costruzione potrebbe causare, nei prossimi mesi, una certa stabilizzazione dell'attività. Negli altri Paesi membri, invece, il numero dei permessi di costruzione continua ad aumentare, specie in Belgio e nella R. F. di Germania : in quest'ultimo Paese, i prestiti ipotecari accordati hanno superato del 25 % nel primo trimestre quelli dello stesso periodo del 1959.

CONSUMMATION D'ÉLECTRICITÉ

CONSUMO DI ENERGIA ELETTRICA



Source - Fonte :

« Union internationale des producteurs et distributeurs d'énergie électrique »

REMARQUES : Consommations totales nettes en TWh/an. — Non compris l'énergie absorbée par les installations de pompage, sauf pour l'Italie. — Données mensuelles corrigées des variations saisonnières.

AVVERTENZE : Consumo netto complessivo in TWh/a. — Non compresa l'energia assorbita dagli impianti di pompaggio, tranne che per l'Italia. — Dati mensili depurati delle variazioni stagionali.

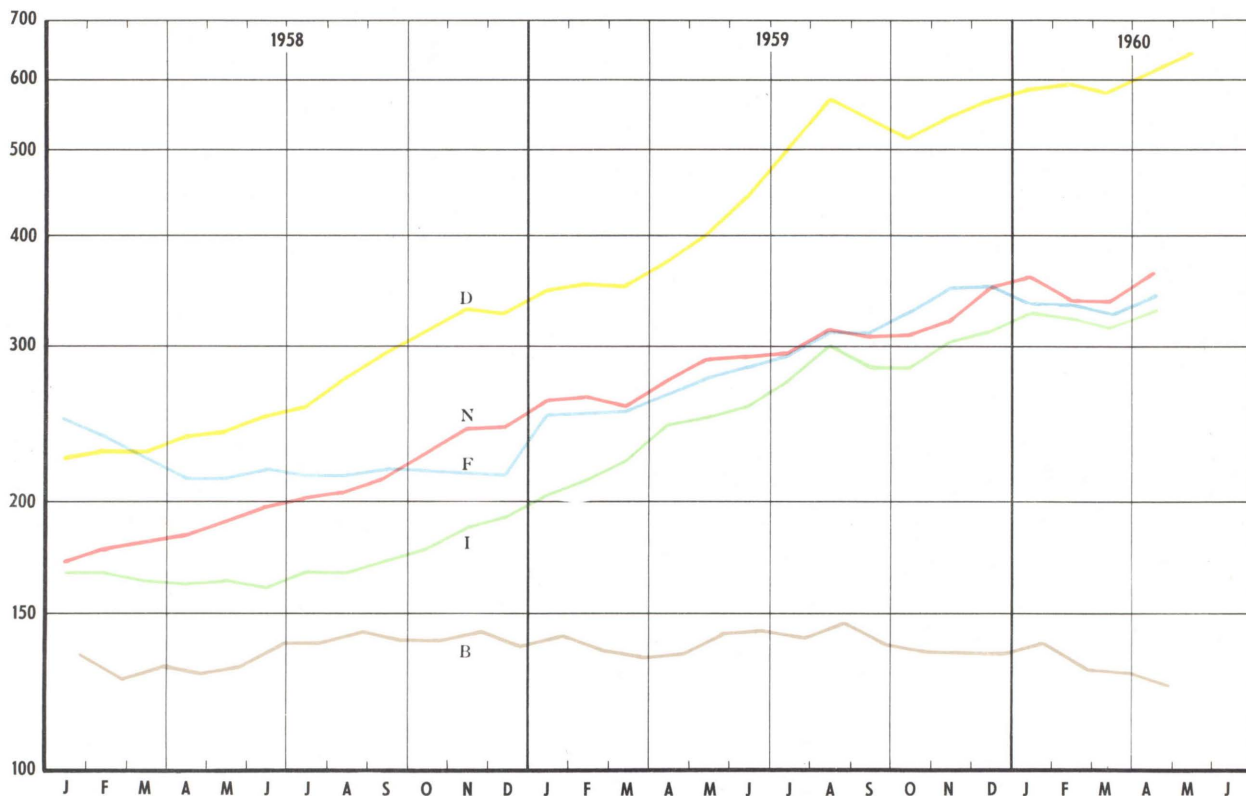
La vive progression de la consommation d'électricité s'est poursuivie au cours du premier trimestre de cette année, dans l'ensemble de la Communauté. Particulièrement marquée dans la R. F. d'Allemagne et en Italie, où elle a été de l'ordre de 14 % par rapport à la même période de 1959, elle a été également sensible en Belgique, où une baisse avait été enregistrée au début de l'année précédente. Cette progression est essentiellement imputable au développement de l'activité industrielle, l'expansion de la demande des autres secteurs utilisateurs demeurant plus modérée. Elle se poursuivra au cours des prochains mois et stimulera la demande d'énergie primaire. Aussi, bien que la production des centrales hydro-électriques continue de croître et que la consommation spécifique de charbon par les centrales thermiques reste réduite, les livraisons de charbon aux producteurs d'électricité devraient cependant augmenter d'environ 7 % durant le troisième trimestre, par rapport à la même période de 1959.

Nel primo trimestre dell'anno in corso il consumo di energia elettrica ha continuato a progredire vivacemente nell'insieme della Comunità e, in misura particolarmente forte, nella R. F. di Germania nonché in Italia, dove è aumentato del 14 % circa rispetto al primo trimestre del 1959 ; in Belgio il consumo, che era diminuito all'inizio dell'anno passato, ha registrato un incremento egualmente notevole. Questo progresso generale è da attribuire soprattutto allo sviluppo dell'attività industriale, dato che l'espansione della domanda degli altri settori utilizzatori prosegue ad un ritmo più moderato. Tale progresso continuerà nei prossimi mesi e stimolerà la domanda di energia primaria ; di conseguenza, benché la produzione delle centrali idroelettriche seguiti ad aumentare ed il consumo specifico di carbone delle centrali termiche si mantenga limitato, le vendite di carbone all'industria elettrica dovrebbero tuttavia accrescersi, nel terzo trimestre, del 7 % circa rispetto allo stesso periodo del 1959.

COURS DES ACTIONS

CORSO DELLE AZIONI

1953 = 100



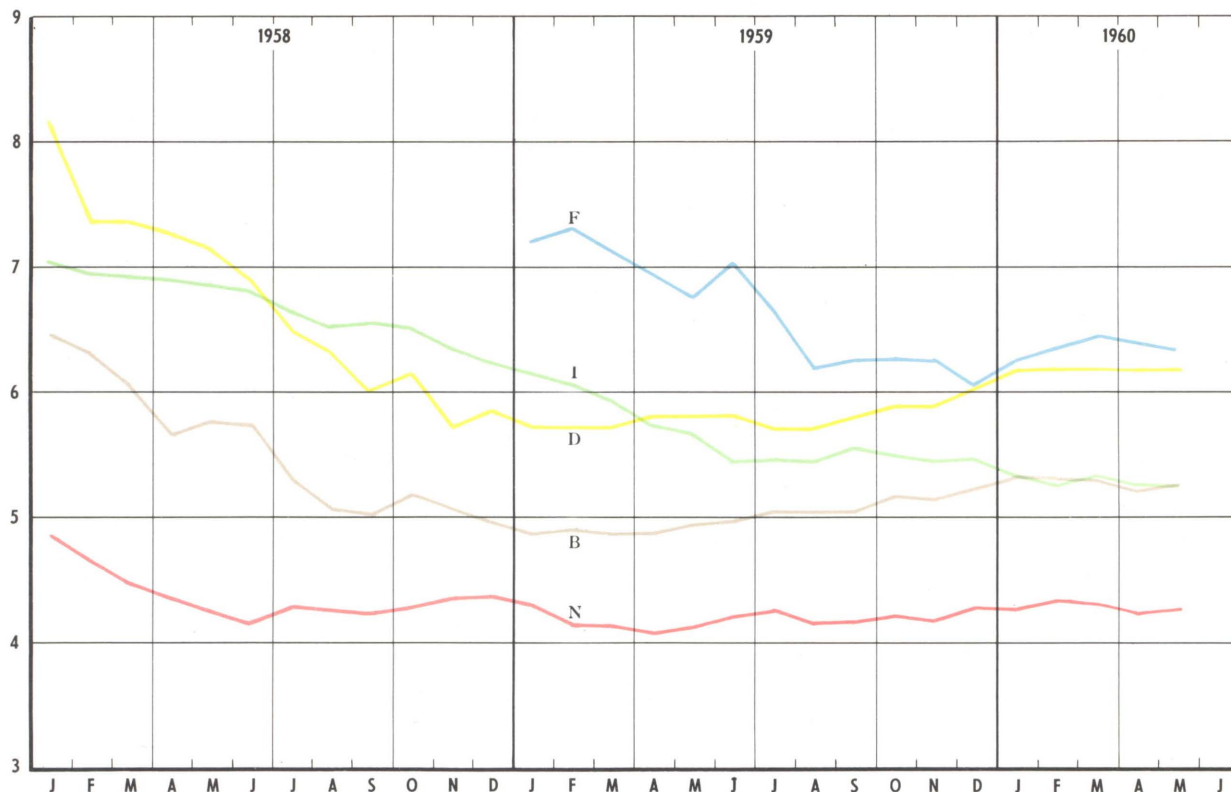
REMARQUES : Belgique : indice général de l' « IRES-LOUVAIN ». — Pays-Bas : indice général de la bourse d'Amsterdam.

AVVERTENZE : Belgio : indice generale dell' « IRES-LOUVAIN ». — Paesi Bassi : indice generale della Borsa di Amsterdam.

Les perspectives favorables de profit découlant de l'expansion conjoncturelle, ainsi que la fermeté des cours sur les places étrangères et l'afflux persistant de liquidités provenant des excédents des balances de paiements courants ont contribué à une nouvelle hausse des cours des actions dans tous les pays de la Communauté, sauf en Belgique, où la Bourse est toujours affectée par l'incertitude qui règne au sujet des valeurs congolaises. Toutefois, dans la plupart des pays membres, la hausse de l'indice général est, plus que précédemment, imputable au relèvement particulièrement marqué d'un nombre limité de valeurs. Les appels au marché financier ont été relativement modérés, sauf dans la R. F. d'Allemagne, où le montant des émissions d'actions atteint 1,4 mrd. DM pour les quatre premiers mois de 1960, contre 1,9 mrd. DM pour toute l'année 1959. Dans ce dernier pays, les mesures de la Banque centrale, tendant au renchérissement du crédit, n'ont pas eu d'effet déprimant sur les cours des actions. Les dispositions adoptées récemment à l'égard des comptes de non-résidents ont plutôt entraîné un renforcement des achats de titres en Bourse.

Le favorevoli prospettive di profitti derivanti dall'espansione congiunturale, nonché la fermezza delle quotazioni sulle borse estere e il costante afflusso di liquidità provenienti dagli avanzi delle bilance dei pagamenti correnti, hanno favorito un nuovo rialzo delle quotazioni azionarie in tutti i paesi della Comunità, tranne in Belgio, ove la Borsa risente sempre dell'incertezza esistente per i valori congolosi. Nondimeno, nella maggior parte dei Paesi membri il rialzo dell'indice generale deriva, più che in precedenza, dal rialzo particolarmente accentuato di un numero limitato di titoli. I ricorsi al mercato finanziario sono stati relativamente moderati, tranne che nella R. F. di Germania, ove l'importo delle emissioni azionarie raggiunge 1,4 miliardi di DM per il primo quadrimestre 1960, contro 1,9 miliardi di DM per l'intero 1959. In quest'ultimo Paese i provvedimenti della Banca Centrale diretti a provocare un rincaro del credito non hanno depresso le quotazioni azionarie : i provvedimenti recentemente adottati nei confronti dei conti dei non residenti hanno piuttosto provocato un incremento degli acquisti di titoli in Borsa.

TAUX D'INTÉRÊT À LONG TERME

SAGGI DI INTERESSE
A LUNGO TERMINE

REMARQUES : Rendement des valeurs à revenus fixes. — Belgique : titres de l'Etat de 5 à 20 ans (4-5 %). — France : taux d'intérêt des valeurs à revenu fixe : obligations du secteur privé. — Pays-Bas : moyenne de 9 rentes d'Etat. — R. F. d'Allemagne : pour 1958, emprunt 1957 à 7,5 % de la Deutsche Bundespost ; à partir de 1959, ensemble des valeurs cotées en Bourse. — Italie : taux de rendement des obligations.

AVVERTENZE : Rendimento dei titoli a reddito fisso. — Belgio : titoli di Stato con scadenza da 5 a 20 anni (4 % - 5 %). — Francia : saggio di interesse dei titoli a reddito fisso : obbligazioni private. — Paesi Bassi : media dei saggi di interesse di nove titoli di rendita statale. — R. F. di Germania : per il 1958, prestito 7,5 % 1957 della Deutsche Bundespost ; dal 1959, insieme dei valori quotati in Borsa. — Italia : saggio di rendimento delle obbligazioni.

L'afflux persistant de devises a contribué à la liquidité des marchés financiers et permis, dans la plupart des pays membres, une certaine stabilisation des taux d'intérêt. La gestion des trésoreries publiques s'en est trouvée facilitée. Ainsi, en Belgique et aux Pays-Bas, les pouvoirs publics ont déjà pu réaliser, au premier semestre, la plus grande partie de leurs projets annuels d'émission. De même, en Italie, les emprunts publics de juillet 1959 et janvier 1960 ont permis de financer pratiquement sans recours au marché monétaire les charges de trésorerie de l'exercice 1959/1960. Par contre, l'émission d'un emprunt avant l'automne prochain n'a pas été jugée nécessaire en France, en raison de la situation excédentaire de la trésorerie au cours des premiers mois, et n'a pas paru possible dans la R. F. d'Allemagne, en raison de la situation tendue du marché des capitaux, résultant notamment des mesures restrictives, récemment renforcées, prises par la Banque centrale. Ces mesures ont eu, par ailleurs, pour effet de limiter les émissions d'obligations par les entreprises.

Il costante afflusso di valuta ha contribuito alla liquidità dei mercati finanziari e consentito nella maggior parte dei Paesi membri una certa stabilizzazione dei saggi d'interesse, che ha facilitato la gestione delle Tesorerie pubbliche. In Belgio e nei Paesi Bassi, ad esempio, i poteri pubblici hanno potuto attuare già nel primo semestre la maggior parte dei loro progetti annuali di emissioni. In Italia, del pari, i prestiti pubblici del luglio 1959 e del gennaio 1960 hanno consentito di finanziare, praticamente senza ricorso al mercato monetario, gli oneri di tesoreria per l'esercizio 1959-1960. Per contro, l'emissione di un prestito prima del prossimo autunno non è stata ritenuta necessaria in Francia, in considerazione della situazione eccedentaria della Tesoreria durante i primi mesi, e non è parsa possibile nella R. F. di Germania, a causa della situazione tesa sul mercato dei capitali derivante soprattutto dai provvedimenti restrittivi adottati dalla Banca Centrale e recentemente rafforzati : tali provvedimenti hanno d'altronde avuto come effetto di limitare le emissioni di obbligazioni private.